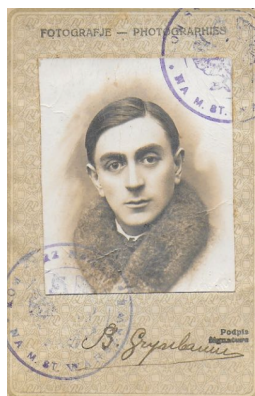


Yankl Kaluszinsky dit Berek Grinbaum

Yankl Kaluszynski, fils de Itzhok Kalunszynski et de Hannah Tennenbaum, naît le 15 mai 1895 à Varsovie. Après ses quatre années de service militaire, entre 1914 et 1918, il rencontre une jeune femme, Chaja Grinbaum, qu'il souhaite épouser. C'est le moment que choisit la Russie soviétique pour attaquer la Pologne. Yankl ne veut pas retourner à la guerre et l'un des cousins de sa fiancée venant de mourir, il décide de changer d'identité et de prendre celle de ce dernier. C'est ainsi qu'il devient Berek Grinbaum et c'est sous ce nom qu'il arrive en France en 1924.



Sa femme et ses deux enfants, Chaïm/Charles né en 1920 et Reyzl/Rose née en 1922 à Varsovie, le rejoignent en 1925 (un troisième enfant, Roger, naîtra en 1931).

Ouvrier chez Citroën à son arrivée en France, en tant que bourrelier, il est licencié au moment de la crise de 1929. Chaja l'incite et l'aide à s'établir à son compte, ils ouvrent un atelier de tapisserie au 76 faubourg Saint-Antoine à Paris, puis à partir de 1934 un magasin, La Literie Modèle, au 101 avenue de la Bourdonnais dans le 7ème arrondissement de Paris.

Berek et Chaja travaillent comme des forcenés pour « s'en sortir », aidés en cela par Charles (qui apprend le métier de tapissier à l'école Boule, grande fierté pour Berek) et Rose, quand ces derniers sont en âge de le faire. La situation matérielle de la famille commence à s'améliorer et l'horizon s'éclaircit. C'est la raison pour laquelle la famille décide de ne pas suivre les conseils de la sœur et la mère de Berek qui ont émigré en 1923 et en 1926 de Pologne aux États-Unis, et qui l'incitent à faire de même.

À la déclaration de la guerre, comme beaucoup d'autres Juifs étrangers reconnaissants à la France de les avoir accueillis, il s'engage, le 27 septembre 1939, au titre des volontaires des « Régiments Militaires des Volontaires Etrangers ». Il est démobilisé à Caussade le 8 septembre 1940.

De retour à Paris, il reprend ses activités de tapissier. Son magasin situé dans les beaux quartiers a une clientèle aisée (entre autres, Sacha Guitry et Marie Laurencin) et la famille emménage alors dans un nouvel appartement, plus confortable, au 92 avenue Ledru-Rollin dans le 11ème.

C'est là qu'il est arrêté le 20 août 1941.

À l'arrivée de la police française, il monte se cacher dans les étages, mais lorsqu'il entend les policiers dire à son épouse : « On revient dans une heure et s'il n'est pas là c'est vous qu'on emmènera », sans réfléchir aux conséquences, il redescend et se livre.

Comme tant d'autres, il n'a pu croire que la France, « le pays des droits de l'Homme », pourrait être complice et au service de l'Allemagne nazie.

Il est resté interné à Drancy du 20 août 1941 jusqu'au 27 mars 1942, date du départ du 1er convoi. Arrivé à Auschwitz le 30 mars, il est mort le 12 avril 1942.

Patricia Chandon-Piazza, d'après les souvenirs de Rose Piazza-Grinbaum, sa mère